

## CORRESPONDANCE ROMAINE

Le 3 décembre 1910.

**L**E gouvernement italien va transporter la *Zecca* dans la nouvelle Rome, aux environs de la place Guglielmo Pepe. Les bâtiments en ont été inaugurés il y a huit jours. Telle est la nouvelle laconique que donnent les journaux italiens, et qui a besoin d'un peu d'explications. Ce que l'on nomme à Rome *Zecca* s'appelle ainsi parcequ'on y frappait des *Zecchini*, pièces d'or de 10 et de 20 francs, dont nous avons fait les sequins. Les bâtiments de la *Zecca* étaient depuis Alexandre VII (1665) tout près de l'entrée du Vatican. On y arrivait par la via delle Fondamenta, qui fait le tour de la basilique de Saint-Pierre et va aux musées. Placée à droite sur un chemin qui monte en pente raide, elle donne sur les jardins du Vatican. C'était là où le pape conservait les coins pontificaux, là aussi que se trouvaient les pâtes d'or et d'argent, pour me servir du terme consacré, qui devaient servir à la frappe.

— Quand les Italiens entrèrent à Rome, au 20 septembre, ils avaient décidé de ne point toucher à la cité Léonine, qu'ils voulaient réserver au Souverain-Pontife. On sait que ce fut le cardinal Antonelli lui-même qui demanda au baron Blanc, actuellement décédé, alors secrétaire au ministère des Affaires étrangères, de compléter l'occupation, disant n'avoir point sous le main les troupes suffisantes pour maintenir l'ordre dans le Borgo, et ne voulant pas créer au Souverain-Pontife des embarras quotidiens par la présence des troupes italiennes et des troupes pontificales. On a beaucoup critiqué l'acte du cardinal secrétaire d'État de Pie IX ; et cependant force est bien de dire qu'il était le fruit d'une sage prévoyance et d'une prudence habile. Si toutes les maisons du Borgo avaient

appar  
petit  
logé q  
une p  
sentin  
des é  
contin  
ceux n  
où les  
fort bi  
ces inc  
et on  
valait ]

— M  
eut aus  
arc ; de  
celle de  
rendre  
Vatican  
de la V  
secrétair  
fermer  
italienne  
non seul  
mais enc  
d'autres  
quent po  
dérangea  
Antonelli  
dit-il au  
qu'il avai  
circonstan  
porte, lais  
rant les q  
brisaient